



COMITE DE LIAISON DES UNIONS DE QUARTIER DE GRENOBLE

6, rue du 4 septembre - 38000 Grenoble

Tél.: 04.76.87.64.67 - Courriel : contact@cluq-grenoble.org

www.cluq-grenoble.org

CRASH TEST PEDAGOGIQUE

Lundi 14 AVRIL 2014
ANNEAU DE VITESSE DE GRENOBLE

Organisation :

Comité de Liaison des Unions de Quartier de Grenoble
en collaboration avec

l'Auto École Citoyenne et la Mission Locale de Grenoble



LES UNIONS DE QUARTIER DE GRENOBLE
vous invitent à une manifestation de Sécurité Routière

CRASH TEST PEDAGOGIQUE

SÉCURITÉ ROUTIÈRE
TOUS RESPONSABLES

LUNDI 14 AVRIL 2014

à l'anneau de vitesse, Parc Paul Mistral
entrée par le Parc ou le Boulevard Clémenceau
accès libre et gratuit aux gradins de l'anneau
de vitesse



14h - Démonstration par une société spécialisée
freinage d'urgence à différentes vitesses, choc entre deux voitures avec mannequins
biofidèles, commentaires en direct par un professionnel.



16H - Ouverture au public de la zone sécurisée :

- * Testochoc D.D.T / Préfecture de l'Isère
- * Présentation et démonstration d'intervenants : Pompiers, Police, SAMU, Sauveteurs Secouristes Grenoblois
- * Dialogue avec les intervenants : le rôle de chacun





Le CLUQ a organisé une nouvelle fois, le 14 avril 2014, à l'Anneau de Vitesse, un crash test pédagogique, en faveur de la prévention et de la sécurité routière.



Grâce à une campagne d'information active, plus de 500 jeunes grenoblois étaient présents sur les gradins de l'anneau de vitesse. La plupart venaient de collèges ou lycées de Grenoble et son agglomération et étaient accompagnés par leurs professeurs.

Les démonstrations étaient assurées par la Société Drag Auto, spécialisée dans la reconstitution d'accidents. Les simulations d'impacts réalisées sont inspirées de faits réels, ce qui leur donne une totale vérité et soulève une forte émotion, surtout chez les jeunes, dont l'une des principales causes de mortalité est l'accident de la route.

La première démonstration concernait les distances de freinage. Quatre volontaires sont venus auprès de l'organisatrice, Laurence Dragotto. Celle-ci a remis à chacun un cône de signalisation en leur demandant d'estimer la distance de freinage, à partir d'un point prédéterminé, d'une automobile roulant à 25 km/h. Malgré cette faible vitesse, la distance estimée était déjà trop courte. Laurence leur a ensuite demandé à quelle distance le véhicule s'arrêterait s'il roulait à 50km/h. En bonne logique, les jeunes ont estimé être en sécurité en doublant la distance atteinte à 25km/h.

Lancée à 50 km/h le freinage d'urgence de la voiture a renversé tous les cônes. Ils ont ainsi pris conscience que la distance de freinage dépend du carré de la vitesse.

L'exercice suivant a été la percussion d'un jeune homme en scooter, un mannequin bio-fidèle, Alex, par une voiture roulant à 50km/h, censée avoir brûlé un stop. Le mannequin assis sur son scooter a été disposé sur l'anneau de vitesse.



Laurence a raconté l'histoire de Alex qui avait 17 ans le jour du drame. Comme beaucoup de jeunes cyclomotoristes, Alex ne portait pas une tenue sécuritaire, juste un ensemble en jean et surtout, pour ne pas déranger sa coiffure savamment « sculptée », il avait juste déposé son casque intégral sur le haut de son crâne.

La voiture est arrivée à 50km/h et a percuté de plein fouet Alex et son scooter.



Le son de l'impact a retenti, Alex et son scooter ont été projetés à plus de 15 mètres.



Un organisateur, placé dans le public, a pu saisir l'effet sur les jeunes, lors du choc. , Après les cris d'effroi, il a régné une tension extrême. Certains étaient au bord des larmes. Alex, ce pouvait être un ami ou même ... l'un d'eux.

Les sauveteurs secouristes de Grenoble sont alors intervenus.



Alex a été pris en charge, un collier cervical a été posé. Sa tête avait violemment percuté et étoilé le pare-brise de la voiture. On le voit nettement sur le ralenti de l'une des vidéos, celle du dauphiné, et la preuve en est que des cheveux étaient restés

accrochés dans les fentes du pare-brise. La situation paraissant désespérée, les sauveteurs ont appelé le SAMU : Alex était en arrêt cardiaque.



Une équipe du SAMU, avec un médecin, a pris les choses en mains. En continuant le massage cardiaque, le SAMU a placé sur Alex les patches d'un défibrillateur tandis qu'une perfusion était posée. Après plusieurs tentatives de réanimation, le cœur d'Alex n'est pas reparti. Un drap mortuaire a été disposé sur son corps.



La deuxième histoire que Laurence a racontée fut celle de Damien et Eric. Tous deux âgés d'une vingtaine d'années, ils sont allés faire la fête avec des amis. Prudents, ils ont l'habitude, lors de leur sorties, de nommer un « capitaine de soirée ». La campagne de la sécurité routière a laissé des marques dans les esprits, car beaucoup connaissaient « Sam », celui qui conduit et qui ne boit pas.

Vers 4h du matin, ils sont sortis de la discothèque, Eric à jeun et Damien dans un état d'ébriété avancé. Ils sont montés dans la voiture et ont tous les deux mis leur ceinture de sécurité. Mais Eric a dû s'arrêter car Damien avait la nausée. Ils ont repris la route, mais Damien n'a pas remis sa ceinture. Après quelques kilomètres, alors qu'Eric respectait la limitation de vitesse, un véhicule a fait pile devant eux.

Pour reconstituer l'accident, un mannequin bio fidèle a été assis sans sa ceinture à la place de Damien et Pascal Dragotto a pris la place d'Eric. En roulant à 50 km/h, la

vitesse autorisée en ville, Pascal « alias Eric » a percuté l'autre véhicule. La tête du mannequin a violemment percuté le pare-brise.



Pendant que Laurence continuait à raconter l'histoire, celle-ci se déroulait sous les yeux des spectateurs. Les pompiers et le SAMU sont intervenus. La police nationale a mis en place un périmètre de sécurité, pour éviter le sur-accident et le stationnement des curieux.

L'équipe du SAMU a rapidement remarqué que l'état de Damien empêchait toute manipulation de son corps. Des pompiers, pendant que le médecin du SAMU vérifiait les constantes de Damien et lui faisait une perfusion d'antalgique, découpaient le pare-brise et la lunette arrière du véhicule pour permettre à leurs collègues d'enlever le toit de la voiture. Une fois celui-ci déposé, Damien a été tiré précautionneusement sur une planche glissée verticalement derrière lui. Il a ainsi pu être conduit aux urgences hospitalières.



Si Eric, grâce à sa ceinture, n'a pas subi de dommages corporels, Damien, quant à lui, est tétraplégique pour le reste de sa vie.

Le fait que Laurence ait expliqué, au fur et à mesure des reconstitutions, que les histoires mises en scène étaient authentiques, a fortement contribué, avec la parfaite simulation des services de secours, à marquer les esprits.

Les démonstrations terminées, les jeunes ont pu quitter les gradins et rencontrer les divers intervenants.

Les sauveteurs secouristes de Grenoble, le SAMU 38, les pompiers ont fait visiter leurs véhicules d'intervention. Les jeunes ont été rapidement initiés aux gestes

d'urgence, notamment au massage cardiaque, les sauveteurs secouristes de ayant amené leurs bustes d'entraînement.



La police municipale proposait aux volontaires de suivre un parcours balisé de quelques mètres avec des lunettes simulant les effets d'une ébriété à 0,8g et 1g d'alcool dans le sang. Plus d'un s'est heurté aux balises.

La Direction Départementale du Territoire avait amené le testochoc, simulateur d'impact permettant de montrer, par l'effet d'un arrêt brutal, l'utilité de la ceinture de sécurité. Tous les participants ont surestimé les vitesses au moment du « choc ». Ils les situaient entre 20 et 30km/h en moyenne alors qu'elles étaient en réalité de 5 et 7,5km/h. C'est dire combien un impact à faible vitesse est impressionnant combien un impact aux vitesses estimées peut être traumatisant.



Un questionnaire a permis de récolter les impressions des spectateurs. Sur plus de 100 réponses, dont 80 % de jeunes entre 15 et 25 ans, 86 % venus en groupes et près de la moitié ayant déjà vécu un accident, 70 % ont trouvé la manifestation Très Bien et 20% Bien. La satisfaction a été générale.

Beaucoup ont été intéressés par plusieurs phases et les proportions données ci-dessous font bien plus que 100 %. Les trois quarts ont été le plus impressionnés par le choc avec le scooter et une petite moitié par celui entre les deux voitures. Un deux-roues, dont le corps n'est protégé par rien, paraît plus vulnérable qu'un « caisseux ». Un accident de deux roues est plus frappant, et la fin tragique, sous le drap blanc, a été un moment difficile à supporter.

Un gros tiers a été impressionné par la désincarcération. Le découpage des vitres avec une scie spéciale, le débitage de la carcasse avec d'énormes pinces, et l'idée que, à l'intérieur, l'accidenté attendait d'être secouru, ont marqué. Un quart a été impressionné par la séance de réanimation. Ces gestes professionnels, parfaitement coordonnés, ont plus frappé par le nombre d'intervenants après un accident.

Un quart a été marqué par le testochoc. Les impressions ressenties, malgré les faibles vitesses, ont dû inciter plus d'un à mettre sa ceinture, même pour couvrir de faibles distances, souvent à petite vitesse. Un petit tiers a discuté avec les services de secours et autant, peut-être, essayé les lunettes d'ivresse.

Les neuf dixièmes veulent faire connaître ce à quoi ils ont assisté. Les réponses libres manifestent, comme on pouvait s'y attendre, beaucoup d'émotion. Elles expriment la surprise devant la violence d'un choc à "seulement" 50 km/h. Elles affirment l'importance de la prise de responsabilité quand on conduit un véhicule.

L'Adjoint aux Écoles, arrivé in extremis d'un coup de pédale, a pu constater l'intérêt suscité par la manifestation, aussi bien chez les enseignants que chez les élèves.

Le CLUQ remercie sincèrement ses partenaires, l'Auto-école citoyenne et la Mission locale de Grenoble. Elle remercie vivement la Ville de Grenoble, les multiples services municipaux ayant contribué à l'action et tous les intervenants, la Direction Départementale du Territoire, la Police Nationale, la Police Municipale, les Pompiers,



COMITE DE LIAISON DES UNIONS DE QUARTIER DE GRENOBLE

6, rue du 4 septembre - 38000 Grenoble
Tél.: 04.76.87.64.67 - Courriel : contact@cluq-grenoble.org
www.cluq-grenoble.org

le SAMU38 et les Sauveteurs Secouristes de Grenoble. Démolition Automobile Départementale. Et surtout Laurence et Pascal de la Société Drag Auto des Pennes Mirabeau (13).

La couverture médiatique était assurée par le Dauphiné Libéré (vidéo sur leur site web <http://www.ledauphine.com/isere-sud/2014/04/14/crash-test-pedagogique>), France Bleu Isère et Télégrenoble (reportage dans l'émission Citoyen mag avril 2014 : <http://www.telegrenoble.net/emissions/citoyen-mag/12/videos.html>) .

Convaincus de l'utilité d'une telle manifestation, les organisateurs espèrent la renouveler, par exemple dans deux ans.

Grenoble, le 7 mai 2014

Les organisateurs du crash test